August Wilhelm von Schlegel an Auguste Louis de Staël-Holstein
Bern, 05.03.1812

Bibliographische Angabe	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. ²1969, S. 250–252.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-20];https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-20/briefid/2769.

Berne ce 5 Mars 1812

Vous me demandez des informations, mon cher Auguste, et il se trouve, que par votre lettre j'apprends une quantité de choses que j'ignorois. Vous me connoissez, je suis comme cela – en fait de découvertes des navigateurs j'ai mieux medité le voyage de Pytheas de Marseille que celui de Cook – pour l'Afrique je m'en tiens au Periplus de Hannon à l'égard des côtes, et dans l'intérieur Herodote est mon guide – je calcule les longitudes et les latitudes d'après le systême d'Eratosthene – si Albert me demande de nouvelles inventions dans le genie et l'artillerie, je lui citerai les machines dont Démétrius Poliorcete se servit dans le siege de Rhodes et la défense de Syracuse par Archimede.

Je voudrois avoir un livre qui vous seroit utile dans vos études actuelles – c'est l'histoire des voyages de decouvertes par Sprengel – ce n'est qu'un abrégé, mais qui contient la quintessance. Malte-Brun a bien su profiter de tout cela – il est monté sur les épaules des savants Allemands, ou plutôt sur leur dos, et vous savez qu'ils sont distingués pour tout ce qu'il est *lavor di schiena*. Malte-Brun est un excellent arrangeur à la Françoise – il réunit une methode facile avec l'exactitude de nos compilateurs – du reste je ne crois pas qu'on puisse citer une seule pensée ou observation vraiment originale dans ses écrits.

Sur l'Amerique, tout ce que je sais vous dire de plus lumineux, c'est que le Démon a de tout tems joui d'une grande latitude dans ce pays-là. Témoin l'anthropophagie, les sacrifices humains et la politique des Etats unis d'aujourd'hui. Cependant, pour parler sérieusement, il paroît que les deux seuls grands empires cultivés du nouveau monde avoient eu des fondateurs venus de l'ancien – c'est à dire le Mexique les Normans et le Perou les Chinois ou plutôt les Indiens. C'est un rapprochement assez curieux que les Normans (qui étoient une espece d'Allemands, comme vous savez) ayent en même tems fondé l'empire Russe, qui peu à peu s'est étendu jusqu'aux extrémités de la Sibérie, et le royaume de Mexique qui peut être auroit fait des progrès pareils en Amerique si les Espagnols ne l'avoient pas détruit. Le nombre immense des sacrifices humains donne à ce dernier une terrible ressemblance avec la religion des Scandinaves.

Les découvertes géographiques et le perfectionnement de la Géographie m'intéressent infiniment comme moyen – il faut remonter de là à l'histoire primitive des nations et ensuite à celle du globe – il y auroit un ouvrage superbe à faire là dessus tel qu'il n'en existe pas encore – mais peut-être après toutes les decouvertes faites n'est ce pas encore assez préparé.

J'espère que vous serez bientôt de retour à C.[oppet], alors nous causerons sur tout cela, et je compte bien profiter de vos progrès. Je vous entretiendrai aussi de mes études sur l'histoire du moyen age et sur les anciens monuments de notre langue et de notre poesie. *Ars longa, vita brevis*. Plus j'avance en age et plus je trouve de lacunes dans mes connoissances à remplir. Je projette de grands ouvrages, c'est le seul moyen de se distraire des chagrins de la vie. – Vous étes jeune, vous verrez d'autres tems – et alors: *et haec meminisse iuvabit*.

Adieu, mon cher Auguste, soyez bien convaincu de ma constante et tendre amitié pour vous. Je vous souhaite un heureux retour de votre course, et à Albert un prompt retablissement.

Je ne crois pas qu'il y ait ici à la Bibliotheque des cartes antérieures à Christophe Colomb – à Lyon il y en a au moins de fort anciennes. J'ai trouvé parmi d'autres bouquins une Géographie de 1600 – cela n'est pas fort ancien – cependant il est curieux de voir marquées sur les cartes les fausses idées qu'on avoit encore alors sur plusieurs parties du globe – sur tout ce grand continent méridional qu'on s'imaginoit.

Namen

Archimedes

Colombo, Cristoforo

Cook, James

Demetrios I., Makedonien, König

Eratosthenes

Hanno, Carthaginiensis

Herodotus

Malte-Brun, Conrad

Pytheas (Massiliensis)

Sprengel, Matthias Christian

Staël-Holstein, Albert de

Orte

Bern

Coppet

Lyon

Marseille

Syrakus

Werke

Hanno, Carthaginiensis: Periplus

Malte-Brun, Conrad: Précis de géographie universelle

Seneca, Lucius Annaeus, Philosophus: De brevitate vitae

Sprengel, Matthias Christian: Geschichte der wichtigsten geographischen Entdeckungen

Vergilius Maro, Publius: Aeneis